

La majeure partie de la population est musulmane ; on y trouve cependant aussi des catholiques, des grecs schismatiques et quelque russes. Les ancêtres des musulmans passent, selon V. Guérin, pour Mahgrabins, c'est-à-dire originaires de l'occident et surtout d'Espagne. Les habitants sont tous cultivateurs. Le flanc de la montagne est planté de vignes. Des terrasses soutiennent le sol qu'entraîneraient autrement les pluies de l'hiver. On y trouve des figuiers, des orangers, des grenadiers et surtout des oliviers. Au bas du village, est une source abondante appelée par les Arabes, comme le village, Aïn-Karim, et par les chrétiens "Fontaine de la Vierge." Son eau est dirigée dans les jardins, qui sont d'une grande fertilité. L'aspect du village est un peu moins misérable que dans certaines autres localités, bien que les maisons soient encore grossièrement construites. Les rues sont malpropres et étroites. La chaleur de l'été est très forte. Le raisin de Saint-Jean est très recherché et il donne avec celui de Beit-Hanina le meilleur cru des vins de la Palestine. Le miel est renommé par son arôme.

Dans le village se trouve un couvent de Franciscains avec une maison pour les pèlerins et une assez grande et belle église à trois nefs. A gauche du maître autel, on descend par un escalier dans la chapelle de la nativité de saint Jean-Baptiste. L'autel est d'un travail remarquable. Cinq bas-reliefs en marbre blanc encadrés dans un fond noir, représentent les principales scènes de la vie du Précurseur : la visitation, sa naissance, sa prédication dans le désert, le baptême de Jésus et la décollation. C'est un don du roi de Naples. Six lampes brûlent continuellement en ce lieu. Sur l'autel se trouve une belle peinture qui représente la naissance de saint Jean-Baptiste. Je ne veux pas discuter la véracité de ce lieu, je rapporte simplement la tradition des Pères franciscains.

Au bout du village se trouve un beau et grand couvent des Dames de Sion, fondé par le Père de Ratisbonne. Ses restes mortels reposent dans le cimetière du couvent.

Sur la route qui conduit au sanctuaire de la Visitation, nous rencontrons à mi-chemin la belle fontaine citée plus haut. Cinq cents pas plus loin, en remontant la colline, on arrive au sanctuaire. Il est tout petit et la chapelle renferme deux autels ; celui de la Visitation se trouve